

Fiche de totem : Pogona



Floches

Extérieur : Inconnu

Intérieur : Inconnu

Classification

Sous-Embranchement : Vertébrés

Classe : Reptiles

Ordre : Squamate

Famille : Agamidés

Caractéristiques

Taille :

Poids :

Longévité :

Portée :

Gestation :

Protection : Inconnu



Il s'agit d'un lézard à l'allure massive, aplati dorso-ventralement, possédant de fortes griffes et des paupières mobiles. Le type sauvage est brun-grisâtre, avec des marbrures plus claires, nettement transversales sur les pattes et la queue. Mais les animaleries proposent désormais de nombreuses variétés mutantes présentant des couleurs variées. Les spécimens adultes mesurent 50 cm de long au maximum, la queue prenant plus de la moitié de la longueur totale du corps. Les femelles sont généralement plus petites que les mâles. Ces derniers possèdent des pores fémoraux à l'intérieur des cuisses, ainsi que des renflements hémipéniens à la base de la queue, visibles chez les adultes et subadultes.

Pogona est capable de moduler légèrement la couleur de ses écailles afin d'aider à la régulation de sa température.

Les écailles spécialisées des deux côtés de sa gorge, son cou et sa tête forment de petites épines qui courent le long des côtés du corps et de la queue. Ces épines peuvent être érigées en signe de menace lorsque l'animal gonfle la gorge, ce qui est une posture caractéristique de cet agame.

Comme beaucoup d'Agamidé, Pogona possède des pattes puissantes qui lui permettent de décoller complètement son corps du sol lorsqu'il se déplace. Cela lui permet de limiter la chaleur reçue du sol et de réduire sa température par le flux d'air passant alors sous son ventre.

Cet animal peut vivre de 4 à 10 ans en captivité.

C'est un bon grimpeur qui passe autant de temps perché sur des branches ou des buissons que sur le sol. Il s'expose au soleil durant la matinée et le début de soirée et se réfugie à l'ombre durant les heures les plus chaudes.

Pogona consomme à la fois végétaux et petits animaux. Son régime alimentaire comprend de petits invertébrés (insectes, arachnides, vers...), mais aussi de petits vertébrés (petits rongeurs, lézards) ainsi que des fleurs, des fruits et des feuilles vertes. Les proies mobiles sont chassées à l'affût.

Les agames barbus ne vocalisent pas, excepté lorsqu'ils soufflent, se sentant menacés. Ils communiquent plutôt via leurs couleurs, leurs postures et leurs gestes. Ainsi, lorsqu'il se sent menacé, l'individu se dresse sur ses pattes, gonfle son ventre et ouvre ses mâchoires pour paraître plus imposant.

Ce ne sont pas des animaux grégaires, mais ils se rassemblent parfois en groupes, par exemple là où la nourriture est abondante ou à un endroit propice à l'exposition au soleil. Lorsque cela arrive, une hiérarchie distincte émerge : les animaux aux rangs les plus élevés prendront la meilleure place et les autres s'arrangent avec ce qu'il reste. Si un individu défie l'un des agames barbus dominants, ce dernier tente de démontrer sa supériorité en secouant sa tête et en gonflant sa gorge. Son rival peut alors signaler sa soumission en agitant l'une de ses pattes avant de manière circulaire. Dans le cas contraire, il secoue aussi sa tête et gonfle sa gorge, et un combat peut s'ensuivre.

On peut citer quelques mouvements notables de la tête. Une inclinaison lente est souvent utilisée par les femelles adultes pour signaler leur soumission à un mâle. Des mouvements rapides proclament la dominance d'un mâle (ils sont souvent accompagnés d'un gonflement de la gorge), tandis que des secousses violentes, mettant souvent tout le corps en mouvement, sont utilisées par les mâles juste avant l'accouplement.

Les mâles n'agitent leurs pattes avant que pour se soumettre à un mâle dominant tandis que les femelles indiquent par ce geste qu'elles sont prêtes pour l'accouplement. Ce signe est alors suivi par un léger mouvement de tête.

La maturité sexuelle est atteinte aux environs de 18 mois. Les mâles deviennent très agressifs entre eux et veulent asseoir leur domination auprès des autres.

L'accouplement survient communément au début du printemps. Lorsque la femelle montre qu'elle est prête, le mâle utilise sa gueule pour la saisir dans le cou et l'empêche de bouger en l'entourant de ses pattes avant. L'accouplement et l'insémination se font assez rapidement.

Les femelles restent en gestation pendant 21 jours et pondent une couvée de 10 à 30 œufs dans un nid peu profond creusé dans le sable. Après la ponte, les œufs sont enterrés et laissés sans surveillance. Ils éclosent approximativement 60 à 80 jours plus tard, selon la température d'incubation. Les femelles peuvent produire plusieurs pontes au cours d'une année, jusqu'à cinq pontes par an.

Les femelles sont capables de conserver le sperme de leur partenaire, et donc même après avoir été séparées d'un mâle, elles sont capables de produire des œufs fertiles pendant un certain temps.

Cette espèce est endémique d'Australie